

Guerre d'Orient

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Revue Militaire Suisse**

Band (Jahr): **22 (1877)**

Heft 15

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-334568>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

REVUE MILITAIRE SUISSE

N° 15.

Lausanne, le 21 Août 1877.

XXII^e Année

SOMMAIRE. — Guerre d'Orient — Société des officiers suisses. Réunion générale à Lausanne, les 11/13 août 1877. — Ecole centrale n° 1, de 1877 — Bibliographie Annuaire pour les militaires suisses. — Circulaires et pièces officielles. — Nouvelles et chronique.

ARMES SPÉCIALES. — Tir d'infanterie en Allemagne (suite). — Rassemblement de troupes V^e division (suite). — Nouvelles et chronique. — Nominations.

GUERRE D'ORIENT

Les nouvelles de la dernière quinzaine sont à peu près nulles. Elles s'accordent à dire que les grandes opérations sont suspendues, au moins jusqu'à l'arrivée des renforts russes, qui porteraient alors l'armée du grand-duc Nicolas à près de 300 mille hommes.

En attendant, les Russes corrigent l'éparpillement primitif de leurs forces en se concentrant dans l'étroite zone bornée par le Danube entre Pirgos et Nikopoli, par l'Osma, la Jantra, les Balkans de Chipka. Une partie des troupes de la Crimée sont en route pour Sistova, où les renforts ne cessent d'arriver. Presque chaque jour le chemin de fer amène 5 à 6 mille hommes à Bukarest, aussitôt dirigés sur Simnitza par chemin de fer et par marches forcées.

Le corps Zimmermann a quitté en grande partie la Dobrudscha en rentrant en Roumanie, puis il vient de refranchir le Danube en amont de Routschouk sur un nouveau pont établi par les Russes et les Roumains.

Tandis que le gros du corps Gourko se replie au nord des Balkans, ne laissant que quelques hommes bien retranchés à Chipka, le 8^e corps est en train de recueillir et d'appuyer les forces de Gourko. A cet effet, il s'échelonne entre Selvi, Brenova et Tirnovo. Une division du 14^e occupe Korjacawitz.

Quant aux Turcs, ils menacent ces positions de trois côtés à la fois, c'est-à-dire de l'ouest par l'armée d'Osman-pacha, en marche, dit-on, de Lovatz sur Selvi et Gabrova; de l'est le gros de Mehemet-Ali s'avance de Choumla par Osman-Bazar; enfin du sud Soliman-pacha, marchant au nord sur les talons des arrière-gardes de Gourko et ayant repris le village de Haïn et les entrées des défilés de Bochaz et de Karditch, mais n'étant pas encore maître de Chipka.

Tant que ces trois armées n'ont pas fait leur jonction et que les Russes maintiennent la ligne intérieure ainsi que leurs bases du Danube, Sistova et Nikopolis, il est absurde de parler de la « débâcle russe » comme le font quelques journaux.

Un fait qui pourrait n'être pas étranger à la question d'Orient,

c'est la rencontre des empereurs d'Allemagne et d'Autro-Hongrie, qui a eu lieu à Ischl le 8 août.

SOCIÉTÉ DES OFFICIERS SUISSES.

Réunion générale, à Lausanne, les 11/13 août 1877.

Cette réunion a eu lieu conformément aux programmes que nous avons publiés dans nos deux derniers numéros. Environ 350 officiers ont été présents, dont près de la moitié d'officiers supérieurs. On comptait entr'autres 22 lieutenants-colonels et 10 colonels, à savoir: MM. Egloff, Meyer, Lecomte, divisionnaires, Favre, divisionnaire ad-interim, Grand, de Saussure, Amstutz, Bonnard, Bluntschli, Dapples, brigadiers.

Les sections de Neuchâtel et de Genève étaient fortement représentées, tandis que quelques sections s'étaient fait excuser en raison des services nombreux de cette année. On y remarquait aussi un officier étranger, M. le capitaine d'Aiguy, du 2^{me} chasseurs à pied, attaché militaire à l'ambassade de France, à Berne.

Le samedi à 5 ¹/₄ heures, l'ancien Comité central et les délégations de la Suisse allemande, ainsi que les officiers de Neuchâtel et de Genève étaient reçus à la gare par le Comité central en charge et par les officiers de Lausanne accompagnés d'un peloton de cadets avec leur musique et de la musique militaire formée ad hoc par l'*Union instrumentale*.

Un joli cortège d'environ 300 participants se forma et traversa une partie de la ville pour se rendre au jardin de l'Arc, où la bienvenue fut souhaitée à nos Confédérés par M. le lieutenant-colonel Lochmann, président du Comité d'organisation de la fête. M. le colonel Egloff répondit par quelques paroles de remerciements et par l'invitation de commencer immédiatement les travaux selon l'ordre du jour.

Ainsi fut fait. Après une légère collation, les délégués se rendirent à l'Hôtel-de-ville, où la séance, ouverte à 6 et demie heures, se prolongea jusqu'à près de onze heures du soir, sous la présidence de M. le colonel Lecomte. En attendant le procès-verbal officiel, qui sera publié prochainement, voici un résumé des principales décisions :

L'assemblée des délégués décide, contrairement aux propositions par lesquelles le Comité central avait cru devoir satisfaire à divers vœux, de ne pas réduire le capital de la société; elle réduit à 1000 francs le chiffre des prix pour travaux de concours; elle rejette la proposition d'accorder dorénavant un subside à la section de la réunion générale; elle porte à 1000 francs le subside annuel aux deux journaux de Bâle et de Lausanne; elle accorde 50 francs à M. l'ancien major Moschel pour travail sur la forme des cibles; elle décide de répartir un subside à une ou plusieurs sections chaque année pour travaux et affaires militaires; elle fixe la contribution annuelle de 1877 à 1 franc par membre.

Après la séance, les délégués rejoignirent leurs camarades, qui avaient été forcés par la pluie d'évacuer le beau jardin de l'Arc pour se rendre à la cantine établie sur la grande place de